

s'inspirer de la ruse employée par Lord WOLSELEY en 1882 contre les arabistes. ¹⁾

Pendant son séjour à Constantinople, Schaefer avait repris ses relations avec LORD KITCHENER, depuis 1911 résident général en Egypte et, comme on le pense, fort friand des substantielles lettres que lui adressait Schaefer des rives du Bosphore.

Loin d'avoir le doigté de Lord CROMER, Kitchener n'était pas l'homme qu'il aurait fallu envoyer en Egypte où les intérêts des filateurs du Lancashire étaient arrivés à primer ceux des autochtones.

Il le sentit d'ailleurs lui-même, sinon comment aurait-il seulement envisagé la possibilité de changer de fonctions tel qu'il en résulte du piquant échange de correspondance avec Schaefer-Bey ?

En effet la correspondance de Charles Schaefer nous prouve que Lord Kitchener, pendant quelques jours, avait été enclin à se faire élire gouverneur général d'Albanie, pays que les grandes Puissances étaient en train de rendre « autonome ». . . . on aurait dit pour faire plaisir à l'Autriche et pour empêcher la Serbie d'avoir un débouché sur la Mer Adriatique.

Charles Schaefer, chargé de tâter le terrain auprès des autonomistes albanais, adresse sous la date du 27.1.1913 une lettre à FÉRID-PACHA, ancien et futur grand-vizir d'origine albanaise et sur le point de partir pour l'Europe.

Ayant appris (de Gabriel Effendi NOURADOUGHIAN) que la discussion de la question albanaise ne serait pas terminée avant deux mois, ²⁾ Schaefer propose au chef albanais de faire admettre de suite le principe de l'autonomie et d'un Gouverneur général tout en s'assurant au plus tôt de la nomination de Kitchener à ce poste.

Selon Schaefer, il faudrait nommer Lord Kitchener avant d'avoir terminé toutes les négociations relatives au Statut. Cela permettrait au nouveau gouverneur de se rendre à Londres où il représenterait à la Conférence des ambassadeurs et avec « son poids énorme dans la balance », les vœux du gouvernement provisoire albanais. A ce sujet Schaefer-Bey rappelle que grâce à son immense popularité, Kitchener avait pour ainsi dire toujours imposé ses vues au ministère britannique, quel que fût le parti au pouvoir.

De son côté Schaefer se met à la disposition de Férid-Pacha pour accompagner éventuellement Kitchener à Londres. En tout cas il cherche incontinent contact avec le président de la Ligue albanaise pour le faire opérer dans le même sens dans lequel il engage Férid Pacha à agir en Europe.

Le même jour que Schaefer écrivit au chef albanais, Kitchener (peut-être avisé du choix qu'on allait faire du prince GUILLAUME DE WIED),

¹⁾ Wolseley avait rassemblé toute l'armée anglaise devant les lignes de Kafr el Dowar où se tenait la totalité des Egyptiens. Au moment où l'on s'attendait à l'attaque générale, Wolseley, nuitamment, fit partir avec la flotte un corps de débarquement qui, sans coup férir, mit pied à terre à Ismahieh dont Wolseley fit sa base et empêcha ainsi l'obstruction du canal de Suez.

²⁾ La Conférence de Londres siégeant depuis le 20 décembre, ne réussira qu'en mai à dresser les préliminaires de la Paix des Balkans qui comprendront également le principe de l'indépendance de l'Albanie. Elle ne proclamera son autonomie qu'en juillet 1913.